

LEÇON 9

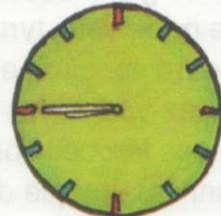
QUELLE HEURE EST-IL?



Il est une heure et quart.



Il est six heures et demie.



Il est neuf heures moins le quart.

Il est midi. – On keskpäev. Il est minuit. – On kesköö.

- À quelle heure te lèves-tu?
- D'habitude je me lève à 7 heures et quart, mais ce matin je me suis levé(e) à 7 heures et demie.
- À quelle heure sors-tu de chez toi?
- D'habitude je sors de chez moi à 8 heures et demie, mais ce matin je suis sorti(e) à 9 heures moins le quart.
- À quelle heure commencent les classes?
- Les classes commencent à 9 heures moins le quart.
- Ce n'est pas logique ce que tu dis.
- Pourquoi?
- Tu dis que tu es sorti(e) à 9 heures moins le quart et que les classes commencent à 9 heures moins le quart.
- Ce matin j'ai été en retard. Je suis arrivé(e) à l'école à 9 heures précises.
- Et votre institutrice, qu'est-ce qu'elle a dit? Elle était fâchée?
- Pas du tout. Elle a dit: "Merci d'être venu(e), mon petit (ma petite)."

EXCUSEZ-MOI D'ÊTRE EN RETARD. – Vabandage, et hilinesin.
 MERCI D'ÊTRE VENU(E). – Tänan, et tulid. Tänan, et tulite.

se lever | – tõusma

Présent	Passé composé	Imparfait
je me lève tu te lèves il se lève elle se lève nous nous levons vous vous levez ils se lèvent elles se lèvent	je me suis levé(e) tu t'es levé(e) il s'est levé elle s'est levée nous nous sommes levés (-es) vous vous êtes levés (-es) ils se sont levés elles se sont levées	je me levais tu te levais il se levait elle se levait nous nous levions vous vous leviez ils se levaient elles se levaient

LÈVE-TOI! LAVE-TOI! COUCHE-TOI!
 LEVONS-NOUS! LAVONS-NOUS! COUCHONS-NOUS!
 LEVEZ-VOUS! LAVEZ-VOUS! COUCHEZ-VOUS!

ASSIEDS-TOI! TAIS-TOI!
 ASSEYONS-NOUS! TAISONS-NOUS!
 ASSEYEZ-VOUS! TAISEZ-VOUS!

- Est-ce que **tu t'es lavé(e)** ce matin?
- Bien sûr. Chaque matin je me lave et je me brosse les dents. Puis je me peigne et je m'habille.
- Mais **tu t'es lavé(e)** comment ce matin?
- **Je me suis lavé(e)** avec les mains.
- Ça va de soi. Mais **tu t'es lavé(e)** à l'eau chaude ou à l'eau froide?
- **Je me suis lavé(e)** à l'eau chaude.
- Pourquoi à l'eau chaude?
- **Je me suis lavé(e)** à l'eau chaude, puisque je n'aime pas le froid.
- Mais **tu t'es lavé(e)** à l'eau chaude comment?
- Comment, comment! Laisse-moi tranquille! **Je me suis lavé(e)** et c'est tout.
- Mais quant à moi, **je me suis lavé(e)** avec du savon, voilà comme je suis!
- Toi, **tu t'es lavé(e)** avec du savon?
- Naturellement!
- Tu plaisantes? Mais pourquoi es-tu sale comme un cochon?



quant à moi (<i>mis minusse puutub</i>)	quant à nous
quant à toi	quant à vous
quant à lui	quant à eux
quant à elle	quant à elles

DERNIÈRE FEUILLE

Dans la forêt mauve et rouillée	L'oiseau s'en va, la feuille tombe,
il ne reste plus au rameau	l'amour s'éteint, car c'est l'hiver.
qu'une pauvre feuille oubliée,	Petit oiseau, viens sur ma tombe
rien qu'une feuille et qu'un oiseau...	chanter, quand l'arbre sera vert!

Théophile Gautier (1811-1872)

s'en aller III – ära minema, lahkuma

je m'en vais	nous nous en allons
tu t'en vas	vous vous en allez
il s'en va	ils s'en vont

Une poule sur un mur
qui picote du pain dur,
picoti, picota,
lève la queue et puis s'en va.

va-t-en!
allons-nous-en!
allez-vous-en!

je m'en suis allé(e)	nous nous en sommes allés (allées)
tu t'en es allé(e)	vous vous en êtes allés (allées, allé, allée)
il s'en est allé	ils s'en sont allés
elle s'en est allée	elles s'en sont allées
on s'en est allé	

LA CHEMISE D'UN HOMME HEUREUX

Il était une fois un jeune prince qui n'était pas heureux. Il est allé consulter un vieux sage. Le vieillard lui a répondu que le bonheur était une chose difficile à trouver dans ce monde.

– Même si le bonheur n'est pas facile à trouver, a répondu le jeune prince, je veux devenir heureux.

– Il n'y a qu'un moyen pour trouver le bonheur, a dit le sage.

– Quel est ce moyen? a voulu savoir le jeune homme.

– C'est, a répondu le vieillard, de mettre sur vos épaules la chemise d'un homme heureux.

Là-dessus, le prince a embrassé le sage, et s'en est allé à la recherche de son talisman.

Il a visité toutes les capitales de la terre. Il a essayé des chemises de roi, des chemises d'empereurs, de ducs, de comtes, de marquis, mais il n'en était pas plus heureux. Il a mis alors des chemises d'artistes, des chemises de militaires, de marchands. Pas davantage. Chaque jour il achetait des chemises différentes et il était toujours malheureux.

Enfin, fort triste d'avoir essayé tant de chemises, il a décidé de revenir au palais de son père. S'approchant de sa maison natale il a vu un simple paysan qui labourait son champ, tout joyeux et en chantant.

– Enfin j'ai trouvé un homme qui possède le bonheur! a pensé le prince.

Et s'approchant du paysan, il lui a demandé:

– Bonhomme, es-tu heureux?

– Oui, a répondu l'autre.

– Tu ne désires rien?

– Non.

– Ne veux-tu pas changer ton sort pour celui d'un roi?



- Jamais de la vie!
- Eh bien, vends-moi ta chemise!
- Quelle chemise? Mais je n'en ai pas.

d'après Jules Verne (1825–1905)



j' en ai	je n' en ai pas
tu en as	tu n' en as pas
il en a	il n' en a pas
nous en avons	nous n' en avons pas
vous en avez	vous n' en avez pas
ils en ont	ils n' en ont pas

Prantsuse keeles on sõnal **en** mitu funktsiooni. Eessõna **en** käib naissoost riiginimetuste, aastaegade, kuude ja aastarvude ees (*en France, en été, en automne, en hiver, en janvier, en 1799*). Eessõna **en** on kasutusel ka des-lauselühendis (*En passant par la Lorraine...*). Hoopis midagi muud on asesõna **en**, mida tarvitatakse, et vältida nimisõnade kordumist:

As-tu **de l'argent**? – Oui, j'**en** ai. (*Jah, mul on seda.*)
Non, je n'**en** ai pas. (*Ei, mul ei ole seda.*)

d'habitude – tavaliselt, harilikult	le vieillard – vanur
fâché, -e – pahane	facile – kerge
se brosser les dents – hambaid pesema	une épaule – õlg
se peigner – end kammima	embrasser – suudlema, embama
s'habiller – riietuma	essayer – proovima
ça va de soi – iseenesest mõista	le duc – hertsog
naturellement – loomulikult	le comte – krahv
plaisanter – naljatlema	pas davantage – mitte rohkem
mauve – helelilla	tant de – niivõrd palju
rouillé, -e – roostes, roostekarva	s'approcher – lähenema
le rameau – oksake	la maison natale – sünnikodu
s'éteindre – kustuma	le paysan – talupoeg
la tombe – kalm, haud	labourer – kündma
la chemise – särk	le sort – saatus
le sage – tark, ennustaja	

LEÇON 10

Comment te portes-tu? (Tu te portes comment?)

Comment vous portez-vous? (Vous vous portez comment?)

Je me porte bien.

Je me porte mal.

Qu'est-ce que tu as? (Qu'as-tu?)

Qu'est-ce que vous avez? (Qu'avez-vous?)

J'ai mal à la tête.

à la gorge
aux oreilles
aux dents
aux yeux
au cœur
au ventre
aux genoux
aux pieds

à + le = au

à + les = aux

BONJOUR, BELLE ROSINE

Bonjour, belle Rosine!

Comment vous portez-vous?

Vous me faites la mine!

Dites-moi, qu'avez-vous?

– C'est que j'ai mal à la tête ce matin,
ce qui me cause, ce qui me cause,
c'est que j'ai mal à la tête ce matin,
ce qui me cause tant de chagrin.

2) C'est que j'ai mal à la gorge ce matin...

3) C'est que j'ai mal aux oreilles ce matin...

4) C'est que j'ai mal au ventre ce matin...



avoir faim
avoir soif
avoir chaud
avoir froid
avoir peur
avoir honte

j'ai faim – mul on nälg
j'ai soif – mul on janu
j'ai chaud – mul on palav
j'ai froid – mul on külm
j'ai peur – mul on hirm
j'ai honte – mul on häbi

(j'ai eu faim)
(j'ai eu soif)
(j'ai eu chaud)
(j'ai eu froid)
(j'ai eu peur)
(j'ai eu honte)

- Qu'est-ce que tu as, Pierrot? Tu as mauvaise mine!
- J'ai faim, grand-maman.
- Veux-tu une pomme?... Voilà.
- J'ai soif.
- Alors je te donne du jus d'orange... Voilà.
- J'ai chaud.
- J'ouvre la fenêtre.
- J'ai froid.
- Alors je ferme la fenêtre.
- J'ai mal à la tête, grand-maman.
- Es-tu tombé malade, mon petit?
- Oui, je suis tombé malade.
- Et tu as mal...
- Oui, j'ai mal à la gorge.
- Tu n'as pas mal aux oreilles?
- Si. J'ai mal aux oreilles.
- Tu n'as pas mal au cœur?
- Si. J'ai mal au cœur. J'ai mal à la tête, à la gorge, aux genoux... partout, partout.
- C'est bizarre, mon petit. Je te donne un comprimé d'aspirine...
- Grand-maman?
- Oui, je t'écoute.
- Est-ce que tu m'aimes?
- Bien sûr que je t'aime.
- Tu m'aimes comment?
- Je t'aime tendrement.
- Beaucoup, beaucoup?
- Naturellement!
- Alors donne-moi du chocolat, s'il te plaît.
- Tu n'as pas honte, Pierrot?
- Si, j'ai honte, mais j'adore le chocolat!



keda?	kellele?
me	me
te	te
le, la	lui
nous	nous
vous	vous
les	leur

Soyez prudents!

- | | |
|---------------------|-----------------------------------|
| Je t'aime. | Je te donne un comprimé. |
| Tu m'aimes. | Tu me donnes une pomme. |
| Je l'aime. | Je lui donne une orange. |
| Je vous aime. | Je vous donne une banane. |
| Pierre nous aime. | Il nous donne un kiwi. |
| Je les aime. | Je leur donne des bonbons. |

LE PETIT CHAPERON ROUGE (I)

Il était une fois une petite fillette de village, la plus jolie du monde. Sa grand-mère lui a cousu un petit chapeau rouge, c'est pourquoi tout le monde l'appelait le Petit Chaperon Rouge. Mais un jour sa grand-mère est tombée malade et la fillette est allée lui porter des crêpes (des galettes) et un pot de beurre.



La grand-mère habitait dans un autre village. Pour y aller il fallait traverser une grande forêt où habitait un terrible Loup. Quand le Loup a vu le Petit Chaperon Rouge avec son panier sous le bras, il a voulu la manger, mais il a eu peur des bûcherons qui travaillaient dans cette forêt.

- Bonjour, ma petite! Où vas-tu? a demandé cet animal.
- Bonjour, monsieur! Je vais chez ma grand-mère qui est tombée malade, a répondu l'enfant.
- Où habite-t-elle? Est-ce loin d'ici?
- Non, ce n'est pas très loin. Elle habite dans ce village que vous voyez là-bas, par delà le moulin, la première maison.
- Eh bien! a dit le Loup, je veux la voir aussi. Tu **prendras** cette route-ci et moi, je **prendrai** cette route-là. À bientôt, ma petite!
- À bientôt, monsieur!

Et ainsi ils se sont séparés. Le loup a couru par le chemin le plus court et le Petit Chaperon Rouge a pris le chemin qui était beaucoup plus long. Il faisait beau temps, les oiseaux chantaient, les papillons volaient. Pendant que l'enfant cueillait des fraises, des framboises et des myrtilles, le Loup était déjà devant la porte de la maison de la grand-mère. Il a frappé à la porte: toc, toc, toc...

- Qui est-là? a demandé la grand-mère.
- Je suis votre petite fille, le Petit Chaperon Rouge. Ouvrez-moi la porte, grand-maman, s'il vous plaît, a répondu le Loup d'une voix aussi douce qu'il pouvait.

La vieille dame a cru que c'était sa petite fille, a ouvert la porte et le Loup s'est jeté sur elle et l'a mangée sans perdre un instant.

(à suivre)

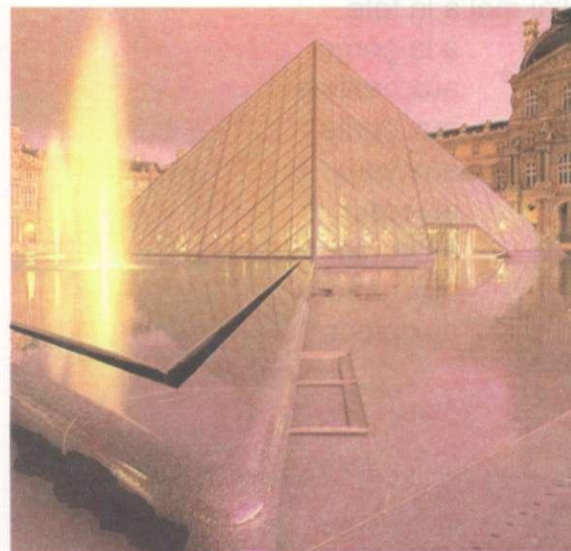
ATTENTION!

coudre	je couds [ku]	j'ai cousu
voir	je vois	j'ai vu
vouloir	je veux	j'ai voulu
avoir	j'ai	j'ai eu [y]
répondre	je réponds	j'ai répondu
courir	je cours [ku:r]	j'ai couru
prendre	je prends	j'ai pris
cueillir	je cueille	j'ai cueilli
ouvrir	j'ouvre	j'ai ouvert
faire	je fais	j'ai fait
être	je suis	j'ai été
croire	je crois	j'ai cru

PARIS – LA RIVE DROITE

la Défense
 la Grande Arche
 la place de l'Étoile
 l'arc de triomphe de l'Étoile
 l'avenue des Champs-Élysées
 la place de la Concorde
 l'obélisque de Louxor (Louksor)
 la rue de Rivoli

le jardin des Tuileries
 le Louvre (le musée du Louvre)
 la pyramide du Louvre
 l'Hôtel de Ville
 la place de la Bastille
 la colonne de Juillet
 l'Opéra de la Bastille
 les *Halles
 le centre culturel Georges Pompidou



6 + le = 6
 6 + les = 6

Le futur simple (*lihttulevik*). Eestlased väljendavad tuleviku tegevust oleviku abil. Teistes keeltes on aga selleks tarbeks tuleviku ajavorm. Lihttulevik moodustatakse tegusõna algvormile (infinitiivile) tuleviku lõppude lisamise teel:

parler + ai, as, a, ons, ez, ont

je parlerai	nous parlerons
tu parleras	vous parlerez
il parlera	ils parleront

Kui tegusõna algvormi lõpus on täht **e**, siis tulevikus jäetakse see lihtsalt ära:

prendre – je prendrai, tu prendras, il prendra...

le genou – põlv
faire la mine – mossis nägu tegema
le chagrin – kurvastus, kurbus

le comprimé – tablett
un arc = une arche
les *halles – kaetud turuhood